Monsieur fabre en.tre en chirurgie a aujgnion a envoyé à lacademie une observation intitulée memoire sur lextirpation quil a faite d'une mamelle cancereuse sans instrumens, sans emplatres, ny onguents, sans hemoragie, sans cicatrice apparente, et sans douleurs, par la nouvelle et heureuse application de lacide vegetal, dans ce genre de maladie si cruelle, si multipliée et si funeste.

Le 26 mars de cette année 1786 etans à la campagne une dame agée d'environ 45 ans, me manda pour me consulter au sujet d'un cancer qui lui rongeoit la mamelle; je la trouvai dans son lit fatiguée par un voyage quelle venoit de faire elle me raconta dans le plus grand detail lepoque, les progrez, les suites de sa maladie et toutes les circonstances qui lavoient accompagné, (il n'en fait pas le moindre exposé) j'examinai la partie cancereuse avec lattention la plus serieuse. aprez une exacte inspection et lapplication de mes connoisanses, je decidai quelle avoit un cancer bien caracterisé et quelle ne devoit pas tarder à le faire extirper. peu de jours aprez elle vint à aujgnion ou elle consulta un medecin qui confirma ma decision. elle se decida à loperation; mais comme elle etoit à laproche de ses reigles nous convinment le medecin et moi d'attendre que lepoque fusse passée et pendent ce tems nous fumes d'avis de mettre sur le sein le remede de feu mr lesret preferablement à la cigue et a beaucoup d'autres remedes dont on se sert en pareil cas, dix jours aprez son application le flux periodique arriva et il se fit en meme tems une petite crevasse à la mamelle d'ou sorti une sanie purulente puante accompagnée d'une

ARC 47 n°51

substance spongieuse, ce quil effraya ~~la malade~~ et pour calmer les
douleurs que la malade eprouvoit, il en fit la ligature, et le calme arriva
aussitot, ce qui le determina a reiterer les ligatures selon que les cas
lexigeroient; mais dans peu de jours lirruption etant trop considerable
elles ne suffirent pas: comme la malade ne se plaignoit jamais de trop
de chaleur, lors que je la pensois, me fit prendre le parti dappliquer sur
la partie du cancer qui se montroit à travers la peau du vin aigre
bouilliant. je le fis et la malade sen trouva bien
mr. fabre tient un journal exact de tout ce quil a fait chaque jour jus-
quau moment de la ligature totale de la tumeur et tout ce quil a fait na
consisté que dans ~~lapplication~~ lusage de vinaigre bouilliant, et a faire differentes
ligatures suivans les circonstances et à calmer les inflammations qui survenoient
par le moyen de leau vegetominerale &c
le 6 juin il se determina à faire la ligature de la totalité de la tumeur
et pour sassurer du succez il cru devoir prendre les precautions suivantes.
aprez setre bien assuré du pedicule de la tumeur relativement à sa grosseur
il le traversa dans son milieu aussi prez quil lui fu possible de la peau,
avec une grosse aiguille munie de lassemblage de plusieurs fils cirés,
formans deux cordonnets lun noir et lautre blanc, parceque il lui
etoit alors facille de les distinguer et de les diriger suivans ses vuëes.
cette precaution prise il les serra autant que le cas lexigeoit, au moment
quil commença à serrer lexuberance souvrit comme une grenade
la malade eu un peu plus de fievre et elle se pleignit dune cuisson au
tour de lexuberance, ce qui se passa par la diette et une aspersion doxicrat
sur la partie malade le 7 la fievre fu un peu moins forte, les
ligatures causoient de petites cuissons. la malade me proposa

d'appliquer l'acide bouillant dans l'endroit des ligatures, je le fit et j'y
adjouté quelques grains d'opium la cuisson cessa aussitot et la malade fu
tranquille le 9. quoique la fievre se soutins il y avoit moins de
foiblesse dans le pouls, la supuration etoit plus abundante et les ligatures
fort chancelantes. j'appliquai la dissolution d'opium faite dans l'acide
vegetal bouillant et je reserrai la ligature autant quil etoit necessaire
le jour suivans je continuai le meme procedê et je remarquai que le
topique agissoit si efficasement que le pedicule de la tumeur etoit separé
dans certains points tres profondement, d'ou je presumai que l'instrument
trenchans l'en leveroit tout á fait, ce quil fit avec le bistouri. son
pansement ne consista qu'á humecter l'appareil avec l'eau vegetau
minerالle aiguisée d'un tant soit peu de sel de tartre fixe. le 13 en
otans le premier appareil, il trouva que la peau avoit repris sa place
naturelle, et que la playe quelle presentoit n'etoit guerre plus grande
qu'un petit ecul; mais le fond en etoit spatieux. il craignoit que le
recollement de la peau dans ce grand vuide ne se fit difficillement.
la section du pedicule paroissoit lisses et de couleur blanchatre, il
craignoit que la supuration ne s'y etablisse pas; il avoit formé le
dessein pour l'exciter d'y faire des mouchetures; mais auparavant
il jugea apropos de faire usage de l'acide vegetal bouillant et en
imbiba un tampon de charpie quil mît dans le fund de la playe.
la malade ne se plaignit d'aucune douleur. il mit sur la playe un
plumaceau chargé d'un digestif fait avec la therebentine, le jeaune
d'oeuf et le sel de tartre fixe le tout soutenu par le bandage. il continua
son traitement jusqu'au 8 juillet que la malade fu parfaitement
guerie. il croit que la continuation de l'acide vegetal bouillant, auroit
totalement detaché la tumeur sans les autres moyens. [redacted]
[redacted] ; je pense que si on avoit

employé plus promptement la ligature totale de la tumeur la maladie auroit été terminée plus promptement ; vu quelle netoit entretenue par augun vice particulier. dans les ulceres avec issue de sanie fetide on se sert avec avantage du vin aigre pour en diminuer la mauvaise odeur. mr fabre parois un chirurgien zellé et attentif ; je ne croit pas que lacademie puisse faire usage de son observation.

ce 12 8bre 1786 Busnel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE